

[Texte]

understood the bill correctly, there was an implication that the private sector representatives might be people who are not actively engaged. We have had representations from people in the industry which suggested that in fact people actively involved in the industry might be the most current and might be the people who could make the greatest contribution.

Now, I am well aware of the potential for conflict of interest, but then surely that potential is always there, and people who recognize a potential conflict of interest can absent themselves from a particular meeting or meetings.

I would like to know how the Minister is viewing this and what the rationale is for having retired people, in effect, as opposed to people currently active in financial institutions as private sector representatives.

Mrs. McDougall: That is a good question. Let me make a couple points about that.

First of all, the industry has suggested a couple of ways. They have suggested there should be someone representing, for example, the banking industry or the trust company industry. The points are well taken, but in that case I think you broaden the potential for a conflict. Does that mean the person who is representing the banking industry absents himself whenever you are talking about a bank? Does the trust company person absent himself whenever you are talking about a trust company? To what extent do you carry that?

What we are looking for, I think, is not necessarily representatives of the industry but people who bring some expertise. We could have somebody who is active in, just as an example, the investment counselling business or something like that. So we could have people who are active and sophisticated in the financial community who are not necessarily either representing directly the banking industry or the trust company industry or whatever other industry there might be, but who would be, I think, quite up to speed on current conditions within the industry.

As well, I would prefer not to tie our hands on who and what the people should be. One of the other things is perhaps to get some regional perspective. So if we keep the bill as simple as possible, I think we will have the broadest possible community to draw on for the additional directors.

Miss Nicholson: Thank you.

Mrs. McDougall: Can Mr. Calof respond to this as well?

Mr. H. Calof (Counsel to the Department of Finance): To add one or two other points, there is nothing in the legislation itself that would preclude the appointment of any individual as a director. The legislation itself is very broad, to talk just in terms of four other members, etc. What is done is this: authority is given by law to prescribe conflict of interest guidelines, and they will be relevant in terms of determining who will be or who will not be a director. But the legislation itself does not preclude . . .

Miss Nicholson: Yes. Mr. Chairman, that brings me to my next question because indeed I had heard the Department of

[Traduction]

privé. Si j'ai bien compris le projet de loi, on y sous-entend que ces représentants pourraient ne pas être des personnes en activité. Or, au cours des témoignages, les représentants de l'industrie ont suggéré qu'en fait, ceux qui travaillent dans l'industrie seraient peut-être les mieux renseignés et que leur apport serait probablement le plus important.

Je reconnais parfaitement le risque de conflit d'intérêts, mais ce risque existe toujours n'est-ce pas, et toute personne qui prévoit un éventuel conflit d'intérêts pourrait s'absenter d'une réunion particulière.

J'aimerais savoir comment la ministre envisage cette question, et pourquoi on semble vouloir comme représentants du secteur privé des personnes à la retraite et non des personnes qui travaillent actuellement dans des institutions financières.

Mme McDougall: C'est là une bonne question. Permettez-moi de vous donner quelques réponses.

Tout d'abord, l'industrie a suggéré plusieurs façons de procéder. Elle a notamment suggéré qu'il y ait, par exemple, un représentant des banques ou des sociétés de fiducie. L'idée n'est pas mauvaise, mais on augmenterait ainsi, à mon avis, le risque de conflit. Est-ce que le représentant des banques devrait s'absenter chaque fois qu'il est question d'une banque? Est-ce que le représentant des sociétés de fiducie devrait s'absenter chaque fois qu'il est question d'une société de fiducie? Jusqu'où faut-il aller?

Je crois qu'en fait, ce que nous recherchons, ce ne sont pas nécessairement des représentants de l'industrie, mais des personnes qui jouissent d'une certaine expérience. Nous pourrions par exemple choisir un conseiller en investissement ou quelqu'un de semblable. Il pourrait s'agir d'experts qui travaillent dans les milieux financiers, qui ne représentent pas nécessairement le secteur bancaire, fiduciaire ou autre, mais qui seraient parfaitement au courant des conditions qui prévalent dans ce secteur.

De plus, je préfère ne pas nous lier les mains en précisant que ces personnes devraient être ceci ou cela. Il serait, en effet, peut-être utile d'obtenir un point de vue régional. Donc, si le projet de loi reste le plus simple possible, nous aurons, je crois, la possibilité de choisir les administrateurs supplémentaires au sein du plus vaste groupe possible.

Mme Nicholson: Merci.

Mme McDougall: M. Calof peut-il aussi répondre?

M. H. Calof (conseiller du ministère des Finances): J'aimerais ajouter une chose ou deux. Rien dans le projet de loi même n'empêche la nomination de qui que ce soit à un poste d'administrateur. Le libellé du projet de loi est très général, puisqu'il ne fait que parler de quatre autres membres, etc. En fait, voici ce que nous faisons: la loi confère l'autorité d'établir des directives sur les conflits d'intérêts, dans lesquelles il sera précisé qui pourra ou non devenir administrateur. Mais le texte du projet de loi n'exclut . . .

Mme Nicholson: Oui. Monsieur le président, cela m'amène à la question suivante, car j'ai justement entendu dire que le